

REFUGAZETTE

de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUTS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1^{er} et du 15^e de chaque mois et sont continués
d'office, sauf avis contraire

SEINE-MARNN	BUREAU ET RÉDACTION	PARIS
et	Librairie E. LEMARIÉ	et
Départements limitrophes	A DAMMARTIN-EN-OISLE	et autres Départements
Un AN..... 3 fr.	ANNONCES : LA LIGNE 20 c	Un AN..... 3 fr 50

ÉCROS DE LA SEMAINE

13 Mars — Mort du poète Théodore de Banville, à l'âge de 68 ans.

14 Mars — Reception par l'empereur d'Allemagne, d'une délegation d'Alsace-Lorraine.

— Naufrage, près de Brest, d'un bateau de pêche, *Notre-Dame-de-la-Joie*; les sept hommes d'équipage et un mousse ont péri.

15 Mars — Elections sénatoriales:

Calvados. M. Turgis rép. élu

Eure. M. le doct. Guindet rép. élu.

Seine-et-Marne. M. Benoist rép. élu.

— Assassinat à Bessancourt, près de Montmorency (Seine-et-Oise), de la veuve Bouquet, âgée de 78 ans. par son petit-fils.

— M. Berthoud, chef de gare de St-Just-St-Rambert, surveillant la manœuvre d'un train, est renversé sur la voie et coupé en deux.

16 Mars — Mort du général Campenon, ancien ministre de la guerre.

— Arrivée à Paris du comte Ennatsky, secrétaire du gouvernement russe à Samara, qui a fait le voyage de Samara à Paris, dans un attelage nommé *troïka*.

17 Mars — Mort à Rome du prince Jérôme Napoléon, à l'âge de 68 ans.

— Drame de jalousie à St-Denis. Un homme et une femme d'une conduite peu édifiante, attirent deux ouvriers de leur connaissance dans un guet-apens et tentent de les tuer à l'aide d'un revolver.

Assassinat à Aureilhae (Hautes-Pyrénées, d'une femme de 39 ans. Plusieurs individus sont arrêtés.

18 Mars — Le vapeur anglais *Utopia*, venant de Trieste et se rendant à New-York avec 880 émigrés italiens, coule bas dans la baie de Gibraltar.

On évalue à 874 le nombre des victimes.

— Horrible assassinat commis à Paris, Boulevard de Courcelles, par un cuisinier, qui dans un accès de colère, blesse sa femme, tue sa fille et sa belle-mère.

— A la suite d'une discussion, dégenérée en rixe, entre deux douaniers de service, sur un bateau de l'administration, mouillé sur la Dordogne, le patron du bateau croyant devoir intervenir pour séparer les deux combattants, excite leur colère et finalement tous trois tombent à l'eau et sont noyés.

19 Mars — Drame de la misère rue de la Victoire à Paris. Une femme à bout de ressources, s'asphyxie dans sa chambre avec ses deux enfants.

— Arrestation à Dompaire (Vosges) d'un incendiaire de 17 ans, qui dans l'espace de 2 mois, a mis le feu à plusieurs maisons.

CHRONIQUE LOCALE

DAMMARTIN

Un commerçant de Dammartin, M. Bonnin, perruquier, coiffeur, md. de chapeaux, de casquettes et d'articles de Paris, vient d'être victime d'un vol audacieux.

Un individu demeuré inconnu s'est introduit nuitamment dans la remise où se trouvait sa voiture et après avoir fait une ouverture à la toile qui la fermait, s'est emparé des articles suivants : 12 chapeaux, 10 paires de bretelles, 4 casquettes, 1 sac de voyage, de la mercerie et plusieurs portemonnaies.

Le montant des objets soustraits s'élève à 456 fr.

Jusqu'à présent le voleur a pu échapper aux recherches de la police.

JUILLY

La commune de Juilly a été mise en deuil dimanche dernier, par le suicide du nommé Mellinger Jean, chauffeur chez M. Haquin. Ce malheureux qui, depuis quelque temps, paraissait absorbé par des pensées mélancoliques, a mis fin à ses jours en se précipitant dans une cuve contenant 95 hectolitres d'alcool. Mellinger était âgé de 39 ans; il laisse une veuve et cinq enfants.

SAINT-SOUPPLETS

Le 13 mars dernier, vers cinq heures du matin, un habitant de Saint-

Soupplets se rendant à son travail, a découvert à la Belle-Idée, près d'une meule, le cadavre d'un individu qui paraissait avoir succombé pendant son sommeil.

M. le docteur Petit, appelé à constater le décès, déclara que cet individu avait succombé à une congestion cérébrale occasionnée par le froid et provoquée aussi, peut-être, par des excès alcooliques. Cette dernière hypothèse est devenue une certitude lorsqu'il a été établi que ce malheureux n'était autre que Lambert Desvignes manouvrier à Montgé, âgé de 36 ans, et bien connu par ses habitudes d'intempérance.

Desvignes dont le nom est prédestiné était le compagnon intime du fameux Ramonot dont nous avons raconté la fin tragique l'année dernière.

VERSIGNY

On signale un vol important de poules, qui a eu lieu le 13 Mars dernier au domicile de Mme Vve Legrand.

Les hardis voleurs ont enlevé, très discrètement, pour une soixantaine de francs de volailles et ont disparu ensuite, sans qu'il ait été possible de suivre leurs traces.

FAITS DIVERS

LE DRAME D'ECOUEN

Le nommé Florent Gallois, md. de moutons à Saint-Brice-sous-Forêt, âgé de soixante-cinq ans, emmenait lundi à Montmorency une jeune fille, Eugénie Garret, âgée de dix-neuf ans, demeurant chez ses parents, 85, rue d'Allemagne, à Paris.

Il s'agissait d'une partie de campagne, à laquelle le père de la jeune fille était consentant.

Le soir tous deux allèrent dîner au

lieu dit « le pavé de Piscop », près d'Ecouen; puis, après le dîner, Gallois demanda à sa compagne de passer la nuit avec lui.

Elle refusa.

Ils se rendirent alors à la gare d'Ecouen, située à deux kilomètres.

Pendant le trajet, Gallois insista de nouveau pour que la jeune fille restât avec lui et, devant son refus persistant, il lui déchargea un coup d'un revolver qu'il avait acheté le même jour.

La jeune fille fut atteinte dans le dos Gallois, la croyant morte, dirigea l'arme contre lui et se tua d'une balle dans la tempe droite.

C'est hier matin qu'on a découvert son cadavre.

La jeune Eugénie Garret, qui vivait encore, avait passé toute la nuit, par une pluie battante, au fond d'une ornière, où elle s'était péniblement traînée.

Son état est très grave; la balle qu'elle reçut la malheureuse est allée se loger dans l'abdomen.

PRIMEURS

Voici recueillis aux halles les prix des primeurs en ce moment :

Petits pois nouveaux, 3 fr. 50 la livre.

Pommes de terre nouvelles, 80 cent. à 1 fr. le kilo.

Haricots verts du Midi, 5 fr. 50 à 6 fr. le kilo.

Haricots verts de Paris, le double.

Asperges extra, la botte 18 à 24 fr.

Asperges extra le bottillon 3 fr. 50 à 6 fr.

Tomates fraîches, 40 à 60 cent. pièce.

La romaine (salade), 3 fr. le pied.

Fraises, la douzaine, 5 à 8 fr.

Fraises extra, 1 fr. à 1 fr. 50 la pièce.

LES COFFRES-FORTS D'UNE MILLIONNAIRE

Singuliers coffres-forts qu'avait une dame Bréon, morte ces jours derniers à Chalon, à l'âge de soixante-quinze ans. Dans son scapulaire, on a trouvé 1300 fr. en billets de banque. Il y avait de l'or et de l'argent un peu partout; son fauteuil renfermait une grande partie de ses valeurs; une vieille gibecière qu'elle plaçait chaque soir sous son oreiller en contenait pour plus d'un million. Pour sauvegarder les droits des héritiers on a apposé des scellés partout et placé deux agents dans la maison avec la consigne de ne rien laisser emporter.

ÉLECTION SÉNATORIALE

DU 15 MARS 1891

La réunion publique tenue samedi soir à Melun pour clore la campagne électorale s'est terminée d'une façon tragique.

L'un des quatre candidats, M. Dethomas est tombé foudroyé par la rupture d'un anévrysme, au moment où il finissait de développer son programme.

Plusieurs médecins qui se trouvaient dans la salle, s'empressèrent, mais en vain de lui prodiguer leurs soins. Tout secours fut impuissant, car l'honorable Conseiller Général du canton de Crécy avait cessé de vivre.

M. le Préfet, en apprenant cette pénible nouvelle, fit déposer le corps dans l'une des salles de la préfecture, d'où il fut ensuite transporté au domicile du défunt, 136 faubourg St-Honoré à Paris.

M. Dethomas, qui était âgé de 48 ans fut nommé député de l'arrondissement de Meaux en 1881, en remplacement de M. Menier, décédé. Il siégea à la

Chambre jusqu'en 1885, et se concilia dans cette assemblée les sympathies de ses collègues, tant par la sagesse de ses vues que par la douceur de son caractère et la modération de ses opinions.

Le 4 janvier de quier, il avait réuni sur son nom 423 suffrages qui, après le décès de M. Foucher de Careil pouvaient lui permettre d'affronter, avec succès, les chances du suffrage restreint.

La mort de M. Dethomas est une perte considérable, dans notre département, pour les partisans de la politique de tolérance et de conciliation.

Le premier tour de scrutin qui a eu lieu dimanche matin a donné les résultats suivants, pour 922 votants sur 928 électeurs inscrits :

M. Chazal rep. rad. 509 voix
Benoist rep. 367 "
Gatlier 149 "

Deuxième tour

M. Benoist 513 voix ELU
Chazal 408 "

FÊTE EN L'HONNEUR DE MARAT A DAMMARTIN

On a beaucoup parlé dans ces derniers temps de la statue de Marat exposée dans le parc de Montsouris et il est même question de promener triomphalement dans les rues de Saint-Ouen, aujourd'hui, 22 mars, le buste du trop fameux conventionnel et de le placer dans la salle des délibérations du conseil municipal.

Dammartin qui n'a jamais passé pour une ville exaltée avide de manifestations politiques a cependant donné il y a près d'un siècle une fête brillante en l'honneur de « l'ami du peuple » et elle avait convié à cette grande manifestation toutes les communes des environs, qui nommèrent des délégués appelés à

les représenter à cette cérémonie et à fraterniser avec le peuple Dammartinois.

Cette fête patriotique donnée le 10 frimaire au second de la République française une et indivisible (30 novembre 1792) par la Société populaire de Dammartin, est ainsi retracée dans un mémoire de l'époque publié par la municipalité Dammartinoise :

C'est un grand et beau spectacle que celui de tout un peuple devant des autels à la vertu, et devant ses grands hommes. La France entière sentira aux traits de MARAT et de LAFAYETTE, et paye à leur mémoire le tribut de la reconnaissance nationale. Les Sans-Culottes de Dammartin, partageant l'enthousiasme général, ont fait aussi l'inauguration solennelle des bustes des deux premiers martyrs de la Liberté. Cette fête civique a été tout à la fois populaire et simple. Deux représentants du peuple, MARIN de Thionville et BASTIEN, des députés du district, de toutes les communes environnantes, des Sociétés populaires de Meaux, Francueil, Nanteuil et Louvres, sont venus, par leur présence, en augmenter l'intérêt. Des cent mille fils adoptifs de cette République, ceux de la Montagne, ceux des Sans-culottes, ont annoncé leur arrivée. La générale s'est fait entendre, et bientôt la fête a commencé.

La marche s'est ouverte par un corps de gardiennerie à cheval.

Venaient ensuite les tambours, et une musique militaire exécutant des airs patriotiques.

La divinité chérie des Français, la LIBERTÉ, foulant aux pieds l'Hydre de l'aristocratie, marchait environnée d'un peloton de garde nationale, pour montrer que la force précède et accompagne un peuple libre.

Elle était suivie de la RAISON. Au dessous de la statue, on lisait ces vers :

Tu, pal de la RAISON, tes laits les deux jours,
Ajets avec marche dans une nef prophète.

L'Américain, va le porter jusqu'aux cornes du monde,
Tu l'as dit, rien n'en peut arrêter l'heureux cours

Suivaient les Représentants du peuple, les députés du district, la municipalité, le conseil de la Commune entourés avec les municipalités voisines et le comité de surveillance portant une bannière qui représentait l'œil de la vigilance, avec ces mots au-dessous :

TOUJOURS OUVERT

Les Membres de la Société populaire entouraient le buste de MARAT et de LAFAYETTE. Leur

hamière représentait une colonne, avec cette inscription :

RIEN NE PEUT L'ÉBRANLER

Les jeunes gens de la première réquisition fermaient cette première partie du cortège, on lisait sur leur étendart

Allez, JEUNE FRANÇAIS, la liberté l'ordonne
Allez, portez la mort aux tyrans oppresseurs
Combattez, triomphez, mettez la couronne
Que tremble la Bédardie pour le front des vainqueurs
Plusieurs groupes formaient la seconde partie du cortège.

(à suivre)

E. L.

MITRY-MORY

(Suite)

Mathilde, comtesse de Dammartin et de Boulogne, eut en 1257, un différend avec le chapitre de Paris, au sujet de l'immunité de taille dont jouissaient deux officiers ou sergents du chapitre, savoir : le doyen de Mory et le maire de Mitry. Le chapitre soutenait que les deux officiers devaient jouir de cette franchise sur tout le territoire de ladite comtesse, tandis que celle-ci, prétendait au contraire, qu'ils n'y avaient pas droit, et que s'ils en avaient profité jusqu'alors, c'est parce qu'ils demeuraient dans un fief libre (franc alleu) ou dans un cimetière. Les deux parties firent un compromis entre les mains de Lucas de Gif et de Jean de la Porte, chanoine de Paris au mois de février suivant. Les deux arbitres décidèrent que le maire de Mitry serait exempt à perpétuité, de toute taille, en quelque endroit qu'il demeurerait, mais qu'en ce qui concernait le doyen de Mory, celui-ci ne serait exempt qu'autant qu'il habiterait un fief franc ou dans un cimetière.

Le chapitre de Paris, l'abbaye de Chelles et le comte de Dammartin possédaient chacun un four banal dans l'étendue de la paroisse de Mitry.

Ces fours qui n'existaient plus au com-

mencement du xv^e siècle, avaient été remplacés par un droit sur les fours des particuliers. Le comte de Dammartin percevait à lui seul la moitié de cette redevance, appelée droit de fournage. Les habitants ayant tenté de se soustraire à cette charge en 1410, le prévôt de Mitry rendit le 9 juillet, une sentence par laquelle le chapitre de Paris, l'abbaye de Chelles et le comte de Dammartin étaient maintenus dans leurs droits.

Quelques années plus tard, les officiers de la justice de Dammartin eurent un différend avec ceux du chapitre de Paris, pour une question de voirie, ainsi qu'en fait mention une sentence des requêtes du Palais du 28 avril 1419.

En 1537, les chanoines de Paris avaient encore à se plaindre des officiers de la comtesse de Dammartin, qui avaient apposé leurs scellés sur ceux mis par les officiers des dits chanoines, à la suite du décès de Jean de Laon, leur hôte et justiciable à Mory. Ces officiers furent assignés par le chapitre, devant le premier huissier du Parlement, par commission obtenue le 17 avril 1537.

L'exercice de la justice était une source incessante de difficultés entre le comte de Dammartin et le chapitre de Paris qui se prétendait également seigneur haut justicier de Mitry et de Mory. Ces revendications continuèrent de donner lieu à de nombreux procès pendant le cours du xvii^e siècle et une partie du xviii^e siècle. Finalement, les chanoines du chapitre de Paris furent déboutés de leurs prétentions et mis au rang des autres propriétaires de fiefs nobles qui ne jouissaient que de la moyenne et de la basse justice dans l'étendue de leurs fiefs.

(à suivre)

E. L.

Le château du Plessis-Belleville

(Suite)

Le grand salon, au premier donnait d'un côté sur le jardin, et de l'autre sur les cours. Un magnifique plafond, œuvre de Lebrun, représentait l'apothéose d'Hercule.

Ce héros était placé sur un char d'or traîné par quatre chevaux que conduisait l'amour; près de lui, sur un nuage, se trouvait la Prudence; la Victoire le couronnait et plus loin, Minerve, armée de sa lance redoutable précédait les chevaux et poussait dans l'obscurité d'un nuage les Vices et l'Envie; la foudre sillonnait les airs et Mercure, au ciel, montrait à Jupiter son fils glorieux, auquel souriait Junon; Venus assise sur son char traîné par des cygnes et des amours contemplait le héros, dont l'attitude était plutôt celle d'un philosophe que celle du fils de Jupiter.

Les travaux d'Hercule étaient représentés dans les angles et sur les frises de ce très riche plafond entouré de guirlandes, de fleurs et de volutes d'or de différentes couleurs.

Ce salon dont on admirait la richesse de décoration et d'ameublement ne mesurait pas moins de 12 mètres de longueur sur sept de largeur et dix mètres d'élévation.

La chambre à coucher possédait également un plafond du même maître, représentant la Paix couronnée par la Renommée et brûlant des faisceaux d'armes. Cette pièce qui contenait entre autres ornements une magnifique tapisserie des Gobelins représentant la métamorphose de Jupiter en pluie d'or, auprès de Danaë, était meublée avec une richesse extraordinaire. On attribuait à Lesueur le plafond de l'alcôve

représentant un groupe de deux enfants tenant des fleurs.

Un autre petit salon voisin, n'était pas moins riche en peintures et en objets d'art.

Le boudoir était une pièce charmante ornée d'un plafond et de médaillons dus au pinceau de Nicolas Loyer.

La salle à manger renfermait un des chefs-d'œuvre de Rubens: l'adoration des bergers et l'une des plus belles toiles de Claude Lorrain, représentant une marine d'un très bel effet.

La salle de billard était ornée de plusieurs belles peintures, notamment une fête flamande d'Adrien Van-Ostade, deux tableaux de Teniers représentant un groupe de soldats jouant aux cartes et les joueurs de boule, enfin un magnifique portrait de jeune homme signé de Rembrandt.

Le grand escalier, les corridors, les vestibules, étaient ornés aussi de statues et de tableaux de maître. Les autres parties de cette opulente habitation renfermaient de nombreuses et remarquables productions de l'art français et étranger: en peintures sculptures, tapisseries, meubles, bronzes, marbres, etc.

Claude de Guénégaud avait englouti une immense fortune à l'édification du château du Plessis-Belleville; à sa mort, survenue au mois de décembre 1686, ses créanciers firent main basse sur son magnifique domaine qui fut vendu à leur profit le 28 juin 1687, au marquis Yves d'Alègre, seigneur d'Oiserv. (à suivre) E. L.

DAMMARTIN

FIEF DE LA THUILLERIE

(Suite)

Le 28 juillet 1632, Gaspard Coignet, céda à bail à Pierre Roger, receveur

général et admodiateur du comté de Dammartin, toutes les terres qui dépendaient de la maison et ferme de la Thuillerie, moyennant quatre livres dix sols de loyer par arpent.

Nommé ambassadeur à Venise, la même année, 1632, il s'acquit une grande réputation et fut envoyé en 1637 en qualité d'ambassadeur extraordinaire auprès des princes d'Italie, puis, alla remplir les mêmes fonctions en 1640, aux états généraux des provinces unies. En 1644, M. de la Thuillerie fut envoyé vers les rois de Suède et de Danemarck qui étaient en guerre et il parvint à rétablir la paix entre les deux royaumes. On lui fit à cette occasion une réception magnifique à Copenhague. Il revint à son ambassade de Hollande de 1646 à 1648 puis rentra définitivement en France. Pour le récompenser de ses services, le roi érigea en comté sa terre de Courson-le-Château et de Courson-la-Ville, l'une des anciennes baronnies du Comté d'Auxerre. Le 6 août 1650, dans un acte où il est qualifié: comte de Courson, seigneur de Moussy-Préveaux, Moryses, le Coudray, la Coudre Usseles, Brégy, Longpérier et autres lieux, haut et puissant seigneur Gaspard Coignet de la Thuillerie louait une ferme sise à Lagny-le-Sec, rue de Meslain consistant en un grand corps d'hôtel, et ses dépendances; avec grande cour et jardin enclos de haie vive et deux cent cinquante six arpents seize perches et demie de terres labourables.

Il mourut en 1653, à l'âge de 57 ans, laissant deux fils: Marc et Henri Coignet de la Thuillerie, et une fille dont nous ignorons le nom. Il avait désigné comme son exécuteur testamentaire: M. Nicolas Hennequin, commissaire ordinaire de l'artillerie, qui rendit comp-

te de sa mission au mois de juin 1654.

Gaspard Coignet avait épousé en 1625, Anne Lescaloppier fille de Jean Lescaloppier, président au parlement de Paris et sœur aînée de Marie, duchesse de Béthune-Charost. Elle mourut à Venise en 1633 à l'âge de 22 ans.

(à suivre)

E. L.

REMEDES DES CHAMPS

PISSENLIT

(*Lontodon taraxacum* — famille des chicoracées)

La plante appelée vulgairement Pissenlit, Florion d'or, Dent de lion, croît à peu près partout: dans les prairies, sur les chemins, dans les fossés. La racine d'un brun rougeâtre au dehors, est blanche au dedans; les feuilles sont radicales, glabres, dentelées et réfléchies. Les graines sont épineuses au sommet et forment une aigrette portée sur un long pédicule. Fleurs jaunes en capitules. Avril à septembre.

Le pissenlit dont les racines et les feuilles possèdent les mêmes propriétés, est une plante très utile qui agit comme anti-scorbutique, tonique, diurétique et dépuratif. Son amertume qui n'a rien de désagréable permet de le manger en salade au printemps. L'emploi prolongé du suc de pissenlit, à la dose de 50 à 150 grammes est très utile, dit le docteur Saffray, dans les affections chroniques de la peau la débilité des organes digestifs, les maladies bilieuses et dans les engorgements du foie et de la rate qui accompagnent si souvent les fièvres paludéennes.



Chez un « bric-à-brac » en Italie.

— Je collectionne les médailles; avez-vous quelques pièces de monnaies rares?

— Signor, dans ce pays-ci, toutes les pièces de monnaie sont rares.

A toi Crispì!

Monsieur et son domestique:

— Comment! Jean, voilà que vous vous servez de ma brosse à dents?

— Oh! Monsieur, je l'ai lavée avant!

LIBRAIRIE
 PAPETERIE — RELIURE
 IMPRIMERIE
 Encadrement, Photographie
 FABRIQUE
 de
 REGISTRES et de CARTONNAGES
 E. LEMARIE
 à DAMMARTIN, (S-&-M).

BILLETTS DE DÉCÈS
 en deux heures
 Faire part & Cartes de deuil



PORTRAITS-CARTES
 10 francs la douzaine

PORTRAITS-CARTES ÉMAIL
 très soignés
 la douzaine 12 francs

On pose le Dimanche et le Jeudi
 de 10 heures à 4 heures.

Étude de M^e GIRAUDET, Greffier de la
 Justice de Paix de Dammartin

PETITE
Maison Bourgeoise
 à LOUER ou à VENDRE

Au centre de Dammartin
 Vestibule — Salle à manger — Cuisine —
 Salle de bains — 3 Chambres
 Décoration toute fraîche
 Location 400 fr. — Pour vendre, facilités
 de paiement

S'adresser au Greffe, à Dammartin

USINE HYDRAULIQUE DU PETIT-MOULIN
 à NANTEUIL-LE-HAUBOUIN (OISE)

Henry BERTHIER

Ingenieur agronome diplômé
 de l'Institut national Agronomique

MACHINES AGRICOLES

Vente et échange
 Location, Réparations en tous genres

BICYCLES, BICYCLETTES & TRICYCLES
 Accessoires & Réparations

SPECIALITÉ DE GRAINES FOURRAGÈRES

Épurées
 Céréales de semence
 Graines potagères, de fleurs et d'arbres
 Arbres fruitiers et forestiers

Graines de Betteraves
 à grand rendement et à grande richesse
 saccharine

ENGRAIS SIMPLES & COMPOSÉS

Envoi franco de renseignements à toute
 demande affranchie

AVANT DE FAIRE AUCUN ACHAT

Adressez-vous :

MAISON

R. DELACOURT-COULANJON

60 GRANDE RUE, 60

à DAMMARTIN (S-&-M)

Qui vous vendra :

Montres. Chaines. Bagues et Bracelets
 en or et en argent — Boucles d'oreilles
 — Pendules — Diamants, etc.

Linge, Toiles, Nappes, Serviettes,
 Etouffes et Draps pour confections etc.

Glaces — Installation et agencemen
 de magasin.

Le tout à des conditions excep
 tionnelles de **BON MARCHÉ**.

Le Directeur-Gérant: E. LEMARIE

Dammartin Imp. E. Lemarie.